

La guignolée

Jeanne Pomerleau

Number 80, Winter 2005

Une bonne et heureuse... : le jour de l'An

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/905ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pomerleau, J. (2005). La guignolée. *Cap-aux-Diamants*, (80), 10–12.

LA GUIGNOLÉE

PAR JEANNE POMERLEAU

La guignolée qui se fait entendre aujourd'hui de porte en porte, peu avant le jour de Noël, est généralement organisée par la Société Saint-Vincent-de-Paul. Pendant longtemps, dans la première moitié du XX^e siècle, elle fut effectuée par des membres du Cercle des Voyageurs de commerce. En 1924, par exemple, cette association recueillit la somme de 84 239 \$ et des provisions pour 92 939 \$ qu'elle remit aux veuves et aux pauvres de diverses régions du Québec.

■ La guignolée, la guignoloche, mettez du lard dedans nos poches. Bronze d'Alfred Laliberté. Tiré de *Les Bronzes d'Alfred Laliberté*. Québec, Musée du Québec, 1978, p. 164.



Cette pratique est reliée aux mœurs anciennes de la Gaule. Jusqu'aux années 1920, presque partout au Québec et dans certaines régions de l'Acadie et de l'Ontario français, la veille du jour de l'An, les jeunes gens qui se chargeaient de cette quête s'amusaient fermement, comme ils le faisaient le soir du Mardi gras. Ils frappaient aux portes en chantant *La Guignolée*, une chanson annonçant qu'il fallait donner une pièce de viande pour les pauvres, «l'échinée», c'est-à-dire l'échine avec la queue du porc.

En même temps, les quêteurs dansaient et faisaient semblant de vouloir s'emparer d'une jeune fille de la maison qu'ils ne libéreraient qu'en échange du «morceau de viande demandé».

En battant la mesure bruyamment avec leurs bâtons qu'ils frappaient par terre tandis que d'autres agitaient des grelots, ils chantaient :

«Bonjour le maître et la maîtresse

Et tous les gens de la maison

Nous avons fait une promesse

De venir vous voir une fois l'an

Une fois l'an, c'est pas grand'chose

Qu'un petit morceau de chignée.

Si vous voulez rien nous donner

Dites-nous lé, dites-nous lé,

Nous prendrons la fille aînée

Si vous voulez, si vous voulez

Nous sommes ici cinq, six beaux drôles

Nous lui ferons chauffer les pieds.»

Pierre-Georges Roy, «Nos coutumes et nos traditions françaises», *Les Cahiers des Dix*, vol. 4, 1939, p. 96-97.

Dans la région de Saint-Constant de Laprairie, au début du XX^e siècle, après que les guignoleux avaient reçu l'invitation de pénétrer dans la maison, ils reprenaient ensemble les couplets suivants :

«Bonsoir messieurs, mesdames

Et tous les assistants

Je suis venu vous voir

La veille du jour de l'An

Gai lon la, joli rosier,

De la nouvelle année

C'est pour une pauvre femme

Qui a quatre enfants

Les plus jeunes sont malades

La plus vieille au couvent

Gai lon la, joli rosier,

De la nouvelle année.»

Édouard-Zotique Massicotte, «La Guignolée», *Bulletin de recherches historiques*, vol. 28, 1923, p. 365-367.

Les amuseurs n'entraient jamais dans les maisons s'ils n'avaient pas auparavant obtenu la permission du maître ou de la maîtresse qui venait leur ouvrir la porte.

Même si la viande constituait le «présent» le plus souvent offert, on acceptait tout autre don, tels que des pâtés, des beignes, des confitures ou une somme d'argent. Par ailleurs, il était aussi coutume que le curé ajoute des volailles lorsque le moment du dépouillement de la quête arrivait.

À certains endroits, surtout à une période plus ancienne, les jeunes gens recueillaient de la cire pour mouler les cierges qui servaient dans l'église. Ailleurs, la maîtresse de maison pouvait donner une collation aux quêteurs et le chef de famille n'hésitait pas à offrir un verre de boisson.

Une fois la nourriture mise dans un grand sac porté sur le dos, et après avoir salué leurs hôtes en se retirant, les quêteurs se dirigeaient vers une autre maison, en faisant toujours beaucoup de bruit pour être entendus de l'intérieur des maisons suivantes.

Bonjour le maître et la maîtresse
Et tous les gens de la maison.
Pour le dernier jour de l'année
La Guignolée vous nous devez.

Si vous voulez rien nous donner, dites-nous bi, é, é.
On essaiera seulement la fille aînée, é, é.

On lui fera fait' l'homme chère,
On lui fera chauffer les pieds.

On vous demande seulement une dédicte, é, é.
De vingt à trente pains de long, si vous voulez, é, é.

La Guignolée, la Guignolée,
Mettez du lard dedans vos poches.

Parlé:
Quand on fait un bon-été, on va voir maison;
Et si dans un' vision, on donne la maison;
Des sans-les, des sans-pain, on va la chanson;
C'est la plainte de passer' qui pleur' dans sa chemise.

Chanté sur les quatre mains finies.
La Guignolée, la Guignolée,
Mettez du lard dedans vos poches.

Dow
Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la Force et la Qualité!

Au nombre d'une dizaine, ils étaient escortés par des enfants des alentours; même les chiens participaient au tumulte en s'en prenant aux guignoleux. Il y avait presque toujours une voiture tirée par un cheval qui suivait le groupe de quêteurs pour transporter les dons reçus. Dans les villes, au XIX^e siècle, on se servait aussi d'une voiture dans laquelle on ramassait du bois et du charbon de chauffage.

Après la tournée, au presbytère, on étendait les résultats de la quête sur de grandes tables et on faisait la division en autant de lots qu'il y avait de pauvres à aider. Souvent, le soir même, les jeunes gens se mettaient en route pour distribuer la nourriture.

Char allégorique de *La Guignolée* de la Saint-Jean-Baptiste de 1929. Dessin de J.-B. Lagacé. Tiré de *Chansons d'autrefois*, Montréal, La Brasserie Dow, 1929, n.p. (Archives de l'auteure).

Les quêteurs se divertissent tandis qu'une femme met un morceau de lard dans leur sac. Dessin d'Henri Julien. Tiré de *La Presse*, Montréal, 30 décembre 1893. (Archives de l'auteure).



La Guignolée

VIREJEN MODERNE.

Collection de E.Z. MASSICOTTE

Esprit le maître et la maîtresse Et tous les gens de la maison. Pour le bon soir de l'an - née. La Guigno-lie vous mène - ra.

ALLEGRO VIVACE

PIANO

Si vous - ses élan nous ont - ter, di - tes nous - si, é, é. Oubli - sa - ra - ra - ra - ment la fille si - née, é, é. On lui fe -

ra - fair' bon - se chère, On lui fe - ra chef de la poêle, On vous de - man - de - ra - le - ment une é - chi - née, é, é. Devient é

tres - la - par - te de long, si vous - ses - lon, é, é. La Guigno - lie, la Guigno - lie - é - é. Met - tes du lard de - dans ses poches.

Si récite à la suite de Noël.

La chanson *La Guignolée* recueillie par Édouard-Zotique Massicotte. Tirée de *Chansons d'autrefois*. Montréal, La Brasserie Dow, 1929, n.p. (Archives de l'auteur).

Même si la quête était appréciée pour l'aide apportée aux pauvres durant les mois d'hiver, certains curés reprochaient aux participants de profiter de la circonstance pour consommer de la boisson, se quereller et commettre des impolitesses. Parfois aussi, on accusait certains quêteurs de garder pour

eux une partie de ce qu'ils recevaient pour se faire une fête, ce qui concourut à discréditer la pratique traditionnelle vers la fin du XIX^e siècle. C'est pourquoi des sociétés d'entraide ou des marguilliers reprirent la coutume de cette guignolée au début du XX^e siècle. Depuis, de temps à autre, des jeunes gens ont tenté de reconstituer la quête à la manière ancienne, comme à Saint-Joseph-de-Beauce, en 1970, sans réussir à faire renaître la tradition originale.

De nos jours, les membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul reprennent des éléments de la guignolée d'autrefois, en chantant quelques vers de la chanson et en agitant des objets bruyants. La quête se fait alors quelques semaines avant Noël parce que les fruits de la quête ne constituent plus des provisions de survie pour la saison froide, mais ils représentent plutôt un cadeau de Noël. ☺

Jeanne Pomerleau est auteure et elle a publié un article portant sur la guignolée dans *Corvées et quêtes. Un parcours au Canada français*. Montréal, HMH, 2002, 430 p.

Les grandes figures

XYZ
éditeur



Une femme admirable
qui a tout donné à l'écriture,
y compris une partie de son bonheur...



André Vanasse Gabrielle Roy

Écrire, une vocation

récit biographique
160 p. • 16 \$

XYZ éditeur, 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone : (514) 525.21.70 • Télécopieur : (514) 525.75.37
Courriel : info@xyzedit.qc.ca • www.xyzedit.qc.ca

Les Archives du Photographe

Photographe
&
Banque d'images

Nous possédons 3 millions
de négatifs et photographies,
datant de 1846 à nos jours.

Nos fonds proviennent de
studios professionnels et de
fonds privés.

POUR
Un anniversaire de mariage
La généalogie
Une publication
La décoration
et autres...

Nos images répondent
à vos besoins

Liste de nos fonds par régions

Fonds Privés:

- Joseph Cid, Tadoussac
- Solange Boies, St-Siméon
- Laurent Poulin, Ville-Vanier
- Léopold Fontaine, Lévis
- Jocelyn Gilbert, Québec
- Jocelyn Paquet, Québec

Fonds Professionnels:

- Studio Couture, St-Agapt
- Studio Les Saules, Québec
- Lefaiivre & Desroches, Québec
- Henri-Georges Pasquier, Québec
- Studio Mercier, St-Raphael
- Studio Joffre, Ste-Croix
- Jean Trudel, Québec
- Roger Côté, Québec



Les Archives du Photographe
9445, Place de Chartres
Charlesbourg (Québec)
G1G 2N3

Tél: (418) 626-4787 / (418) 842-4708
Pag: (418) 801-5769
Courriel: hgpaq@hotmail.com
Fax: (418) 842-4803